

LMV

LE MENTEUR VOLONTAIRE
COMPAGNIE THÉÂTRALE

LE BARBIER DE SÉVILLE

Beaumarchais

mise en scène Laurent Brethome



LE BARBIER DE SÉVILLE

De Beaumarchais

Mise en scène Laurent Brethome

Assistanat à la mise en scène Clémence Labatut

Création musicale Stan Michalski

Costumes Nathalie Nomary

Création décor, lumière et régie générale Bruno Gautron

Avec

Fabien Albanese : Almaviva

Vincent Bouyé : Figaro

Charlotte Castellat : Rosine

Dominique Delavigne : Basile

Fabien Grenon : Bartholo

Clémence Labatut : la notaire

Durée estimée du spectacle : 1h40 sans entracte

Création le 22 juin 2019 au Festival de Terre-Neuve

Production LMV – Le menteur volontaire

Coproduction Conseil départemental de Vendée

LMV-Le menteur volontaire est en convention avec le Ministère de la Culture et de la Communication - DRAC Pays de la Loire, la Ville de La Roche-sur-Yon et le Conseil régional des Pays de la Loire. Il reçoit également le soutien du Conseil départemental de Vendée.

Calendrier de production

11 avril- 21 juin : période de création du spectacle

22 juin : création au Festival de Terre-Neuve

15 juillet : Festival Esquisses d'été à La Roche sur Yon

16 juillet : Festival Esquisses d'été à La Roche sur Yon

18 juillet : Festival Les Nuits de la Mayenne à Laval

19 juillet : Festival Esquisses d'été à La Roche sur Yon

22 juillet : Festival Esquisses d'été à La Roche sur Yon

23 juillet : Festival Esquisses d'été à La Roche sur Yon

17 août : Festival de Théâtre de Noirmoutier à Noirmoutier-en-l'Île

NOTES D'INTENTION

Le Barbier... une pièce de rue et de bois qui craque pour faire sonner le pas consacré

Notre **Barbier de Séville** est une comédie amoureuse qui va se jouer hors du temps et des cultures. Dans une scénographie qui représente la façade d'une bâtisse qui s'étire en longueur, nous mettons en jeu avec énergie le rapport au monde du dedans et du dehors. C'est une rue qui est toutes les rues qui fait, au premier plan, office de décor.

A l'entrée des spectateurs, nous observons déjà en jeu et en mouvements d'impatiences, le gentilhomme Almaviva qui fait les cent pas sous la fenêtre de la magnifique Rosine. Elle danse. Elle s'essaye à la musique. Il la regarde et l'écoute. Elle n'est qu'une ombre pour le moment mais dans quelques instants il n'aspire qu'à en faire sa lumière. Pour cela, il lui faudra réussir à sortir de la poussière de cette ruelle, à gravir les marches qui le sépare de l'être tant désiré et à faire tomber la façade du carcan dans lequel Rosine est enfermée.

Sous nos yeux, dans des allers-retours incessants entre cette bâtisse et la rue, au cœur d'intrigues orchestrées par Figaro le roi du monde des « mal-nés », le maître de tous les valets, nous assistons à l'effondrement d'une société passée dont le terrifiant Bartholo et son stupide maître de musique Blaise, portent les stigmates.

Cette comédie pour toute la famille est aussi l'occasion de livrer un message d'espoir infini avec un dénouement propice à faire tomber tous les masques et surtout à faire basculer la façade de l'univers du vieux Bartholo pour laisser place à la splendeur d'un amour au grand jour entre Rosine et Almaviva qui trouvera son acmé de liberté représentée en grand sur un plateau dont les murs sont tombés.

Le Barbier... une œuvre musicale de tous les mondes

Si le monde est musique alors ce Barbier est le monde !

Présente tout au long de l'intrigue et prenant corps à travers la figure du Maître de Musique Blaise, la musique est un moteur de jeu dans cette œuvre de Beaumarchais. La musique est également une signature de mes créations et il m'est apparu très tôt l'évidence de travailler avec un musicien aux multiples instruments qui pourrait jouer en direct ses compositions. C'est une manière artistique cohérente d'accompagner au mieux le plateau dans la construction d'un paysage sonore qui escorte avec malice des intrigues qui s'entremêlent et font de cette pièce une œuvre « chantante ». A la manière des opéras contemporains, le musicien sera intégré dans le dispositif scénographique. Au même titre que l'esthétique des costumes ou de la scénographie, la composition musicale ne renverra pas à un genre en particulier mais participera à créer un ensemble hétéroclite qui puisse traverser tous les genres musicaux.

Laurent Brethome, octobre 2018

ÉQUIPE ARTISTIQUE

LAURENT BRETHOME

Diplômé de l'ENMDAD de La Roche-sur-Yon puis du CNR de Grenoble, Laurent Brethome intègre par la suite L'École Supérieure de la Comédie de Saint-Étienne.

Depuis 2002, Laurent Brethome a mis en scène une trentaine de spectacles dont notamment : *Les Souffrances de Job* de Hanokh Levin, coproduit par la Comédie de Saint-Étienne (2010 - Prix du public du Festival Impatience) ; *Le Dodo* au Théâtre du Rond-Point (2010) ; *L'Orfeo* de Claudio Monteverdi dirigé par le chef Leonardo García Alarcón pour l'Académie Baroque Européenne d'Ambronay (2013) ; *Tac* de Philippe Minyana (2013) ; *Les Fourberies de Scapin* de Molière (2014) ; *Riquet*, d'Antoine Hérniotte, libre adaptation de Riquet à la houppe, de Charles Perrault (2015 - Festival IN d'Avignon) ; *Pierre. Ciseaux. Papier.*, de Clémence Weill (2016 - Texte lauréat du Grand Prix de littérature dramatique 2014 du CnT). Dernièrement il a mis en scène *Margot* d'après *Massacre à Paris* de Christopher Marlowe avec 17 comédiens sur scène. En 2019 il créera *Dom Juan* de Molière en collaboration avec Philippe Sire et dont il sera l'acteur principal.

STAN MICHALSKI

Régisseur son formé au cfpts à Paris, créateur sonore, auteur, compositeur, interprète.

Après des années de créations musicales dans différentes formations de rock puis pour la danse ou la publicité, c'est au Sorano à Toulouse en 2008 qu'a lieu le vrai choc de la rencontre avec le théâtre. Avec le groupe ex-abrupto (D.Carette), il co-signe les compositions des musiques de plusieurs pièces.

Héritage de cette période, la compagnie Voraces (C.Cohen/R.Goudot) lui fait à nouveau confiance pour ses dernières créations. Rencontre encore, avec cette fois Laurent Brethome et sa vision résolument humaine du spectacle vivant, qui lui propose de collaborer sur plusieurs projets depuis 2014.

FABIEN ALBANESE

Formé au CNR de Grenoble puis à l'École Nationale Supérieure de La Comédie de Saint-Étienne. Depuis 2002, il a joué plus de 35 spectacles sous la direction de Jean-Michel Rabeux, Jean-Claude Berutti, Vincent Goethals, François Rancillac, Yvon Chaix, Thomas Blanchard, Chantal Morel, Benjamin Moreau, Claudia Stavisky, Laurent Brethome (une douzaine de spectacles dont *Les Souffrances de Job* d'Hanokh Levin ; *Bérénice* de Racine ; *Tac* de Philippe Minyana ; *Margot* d'après Christopher Marlowe). Il intervient régulièrement en tant que pédagogue aux Conservatoires de Lyon et de Grenoble, à l'école d'acteurs Arts en Scène à Lyon et, plus récemment, au CNSMD de Lyon. Il est également actif dans le doublage et la voix-off.

VINCENT BOUYÉ

Vincent Bouyé suit une formation au CNR de Grenoble et au CNSAD de Paris. Il décide, après sa formation, de partir à l'étranger, pour chercher et découvrir d'autres formes d'art vivant et de spectacles, notamment en Algérie, au Pérou et en Inde. Dès qu'il est en France, il joue dans différents spectacles, dont *Richard III* de Shakespeare, mis en scène par Philippe Sire, *Manque* de Sarah Kane, mis en scène par Sophie Sire, *Les Possédés* de Dostoïevski, mis en scène par Chantal Morel et dernièrement *Margot* de Marlowe, mis en scène par Laurent Brethome. Il met lui aussi en scène plusieurs romans et recueil de poésie, dont dernièrement *Le Cheval Blême* de Savinkov. Il passe six ans en Colombie, où il enseigne et donne des stages de jeu et de mise-en-scène à l'université Javeriana, au Théâtre National de Bogota et au festival Ibero-americano. Depuis son retour en France, il varie les projets, en tant qu'acteur, metteur-en-scène, dramaturge et enseignant.

CHARLOTTE CASTELLAT

Charlotte est une artiste formée au conservatoire de Toulouse en théâtre (*Classe Labo*), en violoncelle et en danse classique. De 2007 à 2012, elle compose et joue dans tous les spectacles du Groupe Ex-Abrupto, travaille avec Michel Didym, apprend le piano en autodidacte et met des films en musique pour la

cinémathèque de Toulouse. Depuis 2015, elle joue dans *Hyperland* (les Laborateurs), *Caligula* (Ah ! le Destin – mise en scène Clémence Labatut), *Histoire de Julie qui avait une ombre de garçon* (adaptation collective, Commeunecie), danse dans *Fragments* (Plumes d'Elles) et met en scène et joue *Mon prof est un troll*. En 2018, elle travaille dans *La chose étrange d'aimer* et interprète *Yvonne, princesse de bourgogne*, mis en scène par Clémence Labatut. Parallèlement, elle fait partie du collectif PFFF qui traite du sujet "femme(s)" et a donné naissance à *La matrice Pfff*, une installation performative et évolutive.

DOMINIQUE DELAVIGNE

Formé au Conservatoire de Nantes où il reçoit le premier prix d'interprétation, Dominique Delavigne est principalement un comédien de théâtre. Il joue notamment sous la direction de Laurent Brethome (*Bérénice* de Racine, *Ronde de sécurité* de Foissy, *Margot* d'après Marlowe) et Jean-François Le Garrec (*Cyrano de Bergerac* de Rostand). Dernièrement il a joué dans *Yvonne, Princesse de Bourgogne* mis en scène par Clémence Labatut lors de l'édition 2018 du Festival des Esquisses d'été à La Roche sur Yon. Il prête également sa voix à des livres audio pour enfants et participe à plusieurs courts-métrage (Cage de Papier, Walts, Sécurité routière, etc.).

FABIEN GRENON

Fabien Grenon suit une formation au Conservatoire de Bordeaux puis à l'école de la Comédie de Saint Etienne. Depuis sa sortie en 2000, il a joué dans une cinquantaine de spectacles, notamment sous la direction d'Anatoli Vassiliev (*Les Trois Soeurs* de Tchekhov), Richard Brunel (*Opérette* de Gombrowicz, *Le Cercle de Craie* de Zemlinsky), Simon Delétang (*For ever Müller*, *Manque* de Kane), Philippe Vincent (*Fatzer* de Brecht et Müller, *Rudimentaire* de Stramm), Éric Massé (*Les Présidentes* de Schwab), Jean-Claude Berruti (*Zéline et Lindoro* de Goldoni), Laurent Meininger (*Feydeau café-concert*, *Les Affaires sont les affaires* de Mirbeau), Gilles Granouillet (*Le Malade imaginaire* de Molière), Thierry Bordereau (*Dom Juan* de Molière, *Macbeth* de Shakespeare), Béatrice Bompas (*Lux in Tenebris* de Brecht, *Funérailles d'hiver* de Levin), Julien Rocha (*Le Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare, *Mais ne te promène donc pas toute nue* de Feydeau, Labiche et Courteline), Philippe Zarch (*Crave* de Kane, *Ubu* de Jarry), Gaële Boghossian (*Faust* de Goethe, *Double assassinat dans la rue Morgue* de Poe)...

CLÉMENCE LABATUT

Clémence Labatut s'est formée au Cours Florent puis en Classe Labo à Toulouse (Jérôme Leguillier, Julien Kosellek, Sophie Lagier, Jean-Louis Hourdin, Yann-Joël Collin, Sébastien Bournac, Esperanza Lopez). Elle travaille comme comédienne sous la direction de Laurent Brethome, Fatym Layachi, Pascal Papini, Jessica Laryennat. Elle est sélectionnée pour les Talents Adami Cannes 2015 et tourne sous la direction de Marion Laine le court-métrage *On the road...* présenté à Cannes. Elle met également en scène et monte notamment *Caligula* d'Albert Camus et *Marie Tudor* de Victor Hugo avec sa compagnie Ah! Le Destin. Clémence est assistante à la mise en scène de Julien Kosellek (*Le songe d'une nuit d'été* - Shakespeare, *Le Dragon d'or* - Schimmelpfennig, *Macbeth* - Shakespeare), Laurent Brethome (*Un pied dans le crime* - Eugène Labiche, *Le pas de deux*, *Le pas du renard* - Fabienne Swiatly, *Margot* adaptation de *Massacre à Paris* - Marlowe, *La république nous appelle*) et Philippe Sire (*Le Frigo* - Copi et *Dom Juan* - Molière).

REVUE DE PRESSE

MARGOT d'après Christopher Marlowe - MES Laurent Brethome



« Une approche caravagesque, une mise en scène d'un authentique peintre ! » - **La revue du spectacle, Jean Grapin**

« Des images superbes, dignes d'un tableau du Greco revu par Francis Bacon, sont parfaitement réglées. [...] Formidables, les comédiens offrent leur corps aux excès de ce théâtre de la sauvagerie. » - **Le Progrès, Antonio Mafra**

« Un spectacle épique qui se regarde comme une série télé. C'est passionnant ! »
- **Coup de cœur de France Inter, Stéphane Capron**

« Elle « avance vers nous depuis sa nuit » et Laurent Brethome lui rend la lumière. Margot, adapté de Marlowe, est la pièce avec laquelle le metteur en scène synthétise tout ce qu'il a approché jusque-là : un goût assumé du spectacle au profit d'un texte coriace. » - **Le Petit Bulletin Nadja Pobel**

« Margot, massacre sidérant, spectacle grandiose. [...] La mise en scène, appuyée par une bande son aux pulsations lancinantes, est colossale, contemporaine. [...] On ressort ahuri. Mais enthousiasmé. » - **Ouest-France, Clémence Holleville**

« Un pur moment de théâtre baroque [...] Ils sont seize, d'une énergie folle [...] Il vrombit, fait ce qu'il faut pour impressionner, pour faire surgir chez chaque spectateur les perceptions les plus vives. » - **La Terrasse, Manuel Piolat Soleymat**

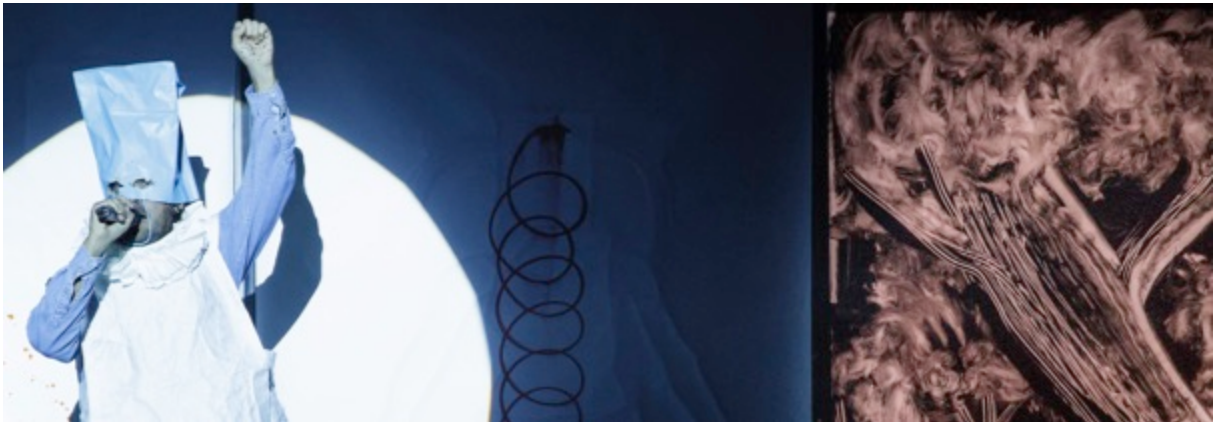
PIERRE. CISEAUX. PAPIER de Clémence Weill - MES Laurent Brethome



« La construction est brillante, l'écriture fine et le propos choc. [...] Il faut dire que Brethome a réuni une distribution de haut vol. » - **Les Echos, Philippe Chevilly**

« Laurent Brethome met en scène un texte fortiche et drôle de Clémence Weill qui décortique les rapports humains dans leur quotidien et leur intimité réelle ou supposée » - **G.R., L'Humanité**

RIQUET d'Antoine Hérniotte d'après une libre adaptation de *Riquet à la Houppe* de Charles Perrault - MES Laurent Brethome // FESTIVAL IN D'AVIGNON //



« Un spectacle déluré et ébouriffant. [...] Un spectacle libertaire et insolent qui réussit à déconstruire la perversité avec laquelle les médias, entre autres, célèbrent la tyrannie d'une beauté calibrée et vulgaire » - **Les Trois Coups, Michel Dieuaide**

« Une mise en scène inventive. » - **Les Échos, Philippe Chevilly**

« Un détricotage attachant du conte de Perrault [...] Un spectacle riche en trouvailles low fi. » - **Libération, Clémentine Gallot**

LES FOURBERIES DE SCAPIN de Molière – MES Laurent Brethome



« Sa mise en scène est énergique, presque cinématographique. Cette version de Scapin, beaucoup plus sombre que les versions précédentes est exceptionnelle. » – **France Inter, Stéphane Capron**

« Voilà un Scapin réjouissant et très rock n'roll ! » – **Europe 1, Diane Shenouda**

« Laurent Brethome confirme avec ces « Fourberies de Scapin » très noires son talent de metteur en scène et de directeur d'acteurs. » – **Les Trois coups, Trina Mounier**

BÉRÉNICE de Jean Racine – MES Laurent Brethome

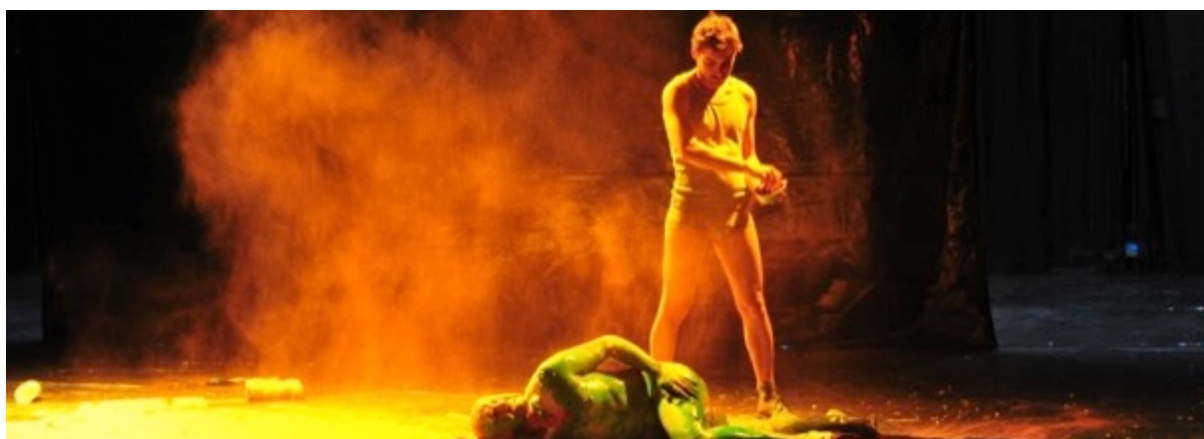


« Laurent Brethome insufflé à ce joyau statique la vie et les fluctuations du désir qui le font briller en majesté. [...] La représentation des arts plastiques, peintures et sculptures, est convoquée sur le plateau avec des rappels de Rembrandt. [...] La mise en scène rutilante d'audace réveille la tragédie de son endormissement, un appel d'air revigorant. » - **La Terrasse, Véronique Hotte**

« Une Bérénice sensuelle et baroque, à l'opposé des lectures classiques [...] Le metteur en scène surligne à la sanguine les tourments de ces personnages torturés par des sentiments contraires au devoir... » - **Le Progrès, Antonio Mafra**

LES SOUFFRANCES DE JOB de Hanokh Levin - MES Laurent Brethome

//PRIX DU PUBLIC DU FESTIVAL IMPATIENCE//



« La pièce s'accomplit en farce radicale, corrosive, blasphématoire, où la mise en scène de Laurent Brethome ne recule devant aucun effet. (...) Tout de bruit et de fureur, autant visuelle que verbale.» - **Libération, Gilles Renault**

« Job n'a pas fini de nous déranger. [...] Une tragédie de notre temps. Radicale, violente, burlesque, dérangeante. On ressort sonné, pensif et heureux [...] C'est un déferlement d'imprécations qui saisit le spectateur dans une mise en scène particulièrement dense, riche et inventive. [...] On ne perd pas un mot malgré la musique et la bruyante énergie qui se déploie sur le plateau [...] » - **La république des livres, Pierre Assouline**

« Je suis sorti de ce spectacle à la fois sonné et ébloui. Sonné comme on descend d'un ring. Ebloui comme on émerge d'une extase. » - **Le Monde.fr, Michel Bellin**